

DÉTÈR.E

Création 2025/2028
Sortie janvier 2028

Version du dossier : octobre 2026

Théâtre
Tout public à partir de 8 ans
Scolaires à partir de 8 ans
Seule en scène + 1 technicien.ne
50 minutes
Spectacle déclinable hors plateau

Idée originale, écriture, mise en scène et interprétation :
Cécile Meyer

Regard extérieur écriture :
Anne-Christine Tinel

Regards extérieurs :
Céline Poli - Myriam Gautier

COMPAGNIE
HUP
AD HOC

Sommaire (cliquable)

Contacts de l’équipe ..... p. 3

Partenaires ..... p. 3

La ligne de départ ..... p. 4

Une rencontre ..... p. 5

L’histoire ..... p. 5

Extraits de texte ..... p. 6

Dispositif technique ..... p. 7

Esthétique et premières images ..... p. 7

Planning de création ..... p. 9

L’équipe ..... p. 10

La compagnie ..... p. 11

Annexes : exemple d’actions culturelles ..... p. 12

Contacts de l’équipe

Artistique :
Cécile Meyer - contact@hopadhoc.fr / 06 59 41 03 24
Administration et production :
Pauline Orhant - admi.hopadhoc@gmail.com
Diffusion et production :
Aude Pauchet - aude@lalocale.bzh / 06 87 24 88 95

Partenaires

Coproduction :
Théâtre le Strapontin - Pont-scorff

Soutien financier :
Concarneau Cornouailles Agglomération
Ville de Lorient (en cours)

Accueil en résidence :
Concarneau Cornouailles Agglomération - Médiathèque Tourc’h
Ville de Lorient - le scénith
Ville de Larmor Plage - Espace culturel les Coureaux
Théâtre le City à Lorient
Espace culturel le Poulpe à Plescop
Le Quatro à Baud
La paillette à Rennes (en cours)

Soutien en préachats :
Le Strapontin
Ville de Lorient (en cours)
Ville de Larmor-Plage (en cours)
Ville de Baud (en cours)
Espace culturel le Poulpe à Plescop (en cours)

Actions culturelles
2025/2026 : Ecole de Keryado - ville de Lorient
2026/2027 : Ecole Georges Brassens de Languidic avec le Théâtre Le Strapontin à Pont-scorff
2026 : Ecole de Saint-Yvi - Concarneau Cornouaille Agglomération

La ligne de départ

Des femmes dans la course, à l'origine du spectacle

Par Cécile Meyer

L'idée de ce spectacle est née d'une mauvaise manipulation.

2024, 22 octobre. Je prends la route et programme le podcast "C'est une autre histoire"… mais je lance par erreur "Une autre histoire". L'épisode : « On leur avait dit qu'elles allaient en mourir » de Manon Bril, raconte le parcours de Bobbi Gibb et Kathrine Switzer, premières femmes rebelles à courir le marathon de Boston. Je découvre avec stupeur que le marathon féminin est très récent.

1972. **Les femmes obtiennent enfin le droit de participer officiellement à un marathon.** Avant 1972, elles étaient interdites de course officielle, sous prétexte qu'elles risquaient de perdre leur utérus, de se couvrir de poils, ou pire… de mourir.

Cette histoire résonne en moi. Adolescente, **j'ai pratiqué l'athlétisme sans connaître ces interdits**. Il y a 4 ans j'ai entamé une écriture restée inachevée, abordant le parcours initiatique et l'émancipation d'une jeune fille grâce à la course.

Ces coïncidences font mûrir en moi le désir d'écrire un spectacle. En cherchant, je découvre que chaque sport a ses héroïnes oubliées, des luttes féministes peu connues mais mémorables.

Jeune maman, intervenante auprès de jeunes et militante féministe, je souhaite transmettre des valeurs qui me sont chères, questionner normes et injustices, et faire découvrir des femmes inspirantes.

Dans ce souci de contribuer à l'**élaboration d'un matrimoine**, il me tient à cœur de **faire vivre un récit portant sur des femmes fortes, endurantes et dans la performance physique.**

Quand j'explique à un·e enfant qu'il y a quelques décennies les femmes n'avaient pas le droit de courir, le rire arrive d'abord, suivi de questions et d'un sentiment d'injustice. Cette lutte a porté ses fruits : aujourd'hui, en France, courir en compétition n'est plus interdit aux femmes. Pourtant, leurs droits et capacités sont encore souvent remis en question et les injonctions encore très présentes.

Ce récit sera porté par un univers burlesque. **Des personnages clownesques introduiront légèreté et rire, et le théâtre d'objets permettra de voyager dans le temps et l'espace,** laissant place à l'imagination du public. Face à l'absurde des arguments passés, je réponds par l'absurde.

Ce spectacle se veut tout terrain, pour aller à la rencontre de tous les publics.

Une rencontre

L’autrice Anne-Christine Tinel pour accompagner la mise en écriture

Une série de hasards, là encore, me conduit à rencontrer Anne-Christine Tinel, autrice et metteuse en scène. En mars 2025, je découvre son travail à travers une pièce portée par des personnages clownesques. Puis, nous tombons l’une sur l’autre lors d’un Kerlab organisé par Spectacle vivant en bretagne.

Le courant passe immédiatement : nous partageons de nombreux points communs, nos engagements pour le féminisme, notre désir de créer pour et avec les enfants, notre envie d’impliquer le public tout au long du processus de création, ainsi que notre passion pour l’art et l’histoire de l’art.

Mon projet la touche, il explore le matrimoine, révèle des histoires oubliées et donne voix à celles qui ont construit notre monde.

Rapidement, nous décidons de travailler ensemble. À travers plusieurs temps de recherche à deux, nous trouvons notre manière de créer : elle m’accompagnera ponctuellement dans la recherche d’écriture et la dramaturgie du spectacle, avec son expérience, sa méthodologie et son regard sensible, pour faire émerger mon écriture.

L’histoire

Quand l'histoire actuelle de Margaux rencontre celle des marathons féminins.
Un récit qui met en lumière un combat de femmes.

Margaux, 38 ans, décide de se lancer un nouveau défi : se mettre à la course à pied. Lou, sa fille de 12 ans, décide quant-à-elle d’arrêter le sport. Qu'est-ce qui a motivé leur choix? A travers différents personnages, ce récit nous plonge à la fois dans les motivations, les injonctions, les croyances et empêchements de la pratique contemporaine du sport féminin, et rend hommage aux figures historiques qui ont permis la participation des femmes aux marathons et aux jeux olympiques.

Extraits du texte actuel

Coach :
Salut tout le monde, moi, c'est Manu, c’est moi votre coach pour l’année. Je vois qu'il a du monde, et même une débutante senior loisir. C’est bien. C'est cool. Ici, on est là pour courir. Vous le savez hein, on n’est pas au club de pétanque !
On va entrer directement dans le vif du sujet. On va commencer par un petit échauffement de 6 km. Ensuite on fait la séance et on va progresser comme ça tout au long de l’année.
Pas de question ? OK Nickel Et ben c'est parti.
Gogogogogogogo
Et faut s’hydrater, c’est important.

**

Margaux :
Lui, c'est mon coach. Moi, je suis la « débutante loisir senior », il m’a affiché devant tout le monde... Bon Senior, c’est à partir de 23 ans alors... Et ce qu'il a dit là, c'est ce qu'il a dit y’a un an, au premier entraînement au club d'athlé... J'avais pas couru depuis 20 ans et lui il me parle de courir 6 km... En échauffement ! Et là ça me fait juste peur.

***

Mamie marathon :
Je me souviens quand j’avais 20 ans, les femmes n’avaient pas le droit de participer aux marathons. Les compétitions, c’était interdit ! C’était réservé aux hommes.
Mais y’a des femmes qui le faisaient quand même et y’en a une qui a marqué l’histoire, c’est Bobbi Gibb !
On est en 1966 à Boston au États-Unis. Boston, c’est une très grande ville avec de très grands immeubles. La ville s’apprête à accueillir son Marathon annuel.
Bobbi a fait une demande d’inscription pour y participer.
Aujourd’hui, elle reçoit la réponse.



Kathrine Switzer



Bobbi Gibb

Dispositif technique

Un spectacle autonome

Cette nouvelle création a pour vocation de s'adresser aux lieux dédiés et non dédiés (écoles, mjc...). Il n'y a pas de quatrième mur. Le décors est sobre : un vestiaire de gymnase. Des objets. Des marques au sol pour délimiter des espaces qui aideront à se situer dans le temps : le passé et le présent, le futur.
Le dispositif de lumière et de son est autonome et simple. La lumière permettra de faire des focus, d'aider à changer de lieu et de stimuler l'imagination du public.

Esthétique et premières images

À la croisée du théâtre, du clown et du théâtre d'objets

Mon rapport à la scène se fait par le biais de la pratique du clown, même si le nez rouge n'est pas explicitement présent, la théâtralité est infusée par sa présence.

Je souhaite un théâtre sur une ligne de crête entre une approche plus classique du plateau et l'absurde, la fantaisie et le décalage du clown, avec des échappées du côté du théâtre d'objet.

À ce stade du travail, le choix du décor s'oriente vers l'univers d'un vestiaire sportif, intégrant des objets liés à la fois au sport (baskets, dossard, coupe, médaille) et au soin (trousse de premiers secours, bandages, pommades) évoquant une forme de réparation, à la fois concrète des blessures et symbolique de l'histoire.

Il y a des envies :

- Un chien savant : formé de bandage posé sur une voiture électrique télécommandée
- Des casiers de vestiaires
- Des bandages qui se déroulent et forment la route des marathons
- Un utérus en mousse ou en ballon ou en bandages

Des univers qui m’inspirent

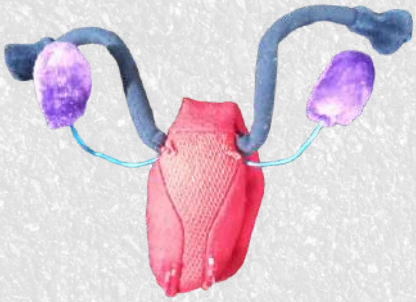


Marc Lacourt - MA compagnie - Valse avec W



Vive le sprot - Professeure postérieur
Crédit Raisa Vandame

Des images de résidence et d’objets



Utérus en mousse mis à disposition par le Planning Familial du Pays de Lorient





Prototypes du chien



Lecture du texte en écriture et premières recherches avec des objets et de la matière / Théâtre le Strapontin / février 26

Planning de création prévisionnel

2025

Mars à décembre : recherche de partenaires et de coproducteurs.
Mars et avril : élaboration d'une méthodologie de travail / **Théâtre le Scénith - Lorient.**
Du 13 au 16 octobre : résidence de recherche et d'écriture / **Théâtre le Scénith - Lorient.**
Du 24 au 27 novembre : résidence de recherche et d'écriture / **Espace culturel Les Coureaux - Larmor Plage.**
Décembre : 3 jours de résidence de recherche à l'école Keryado à Lorient - action culturelle.
Finalisation de la recherche de l'équipe / recherches partenaires et coproducteurs.

2026

Janvier : 3 jours de résidence à l'école Keryado à Lorient - action culturelle
Du 9 au 13 février : résidence d'écriture plateau / **Théâtre le Strapontin - Pont Scorff**
Mars : 3 jours de résidence à l'école Keryado à Lorient - action culturelle
Mars : 3 jours de résidence d'écriture plateau au **théâtre le City - Lorient**
Juin : 1 semaine de résidence de travail avec les objets / **Espace Culturel le Poulpe - Plescop**
Octobre : 1 semaine de résidence de création en école - Concarneau Communauté Agglomération (à valider).
Novembre : 1 semaine de résidence de travail des personnages / **Médiathèque de la Tourc'h - Concarneau Communauté Agglomération**
Novembre : 1 semaine de résidence en école et au **Théâtre le Strapontin - Pont-Scorff**

2027

Janvier : 1 semaine de résidence en école et au **Théâtre le Strapontin - Pont-Scorff**
Février : 1 semaine de résidence au **Théâtre La Paillette - Rennes**
Mars : 1 semaine de résidence en école et au **Théâtre le Strapontin - Pont-Scorff**
Avril : 1 semaine de résidence au **Quatro - Baud**
En cours de demande :
Entre septembre et décembre :

- 1 semaine de résidence chez l'un des partenaires Traffic
- 2 semaines de résidence chez deux partenaires Prom'nons nous

2028

En cours de demande :

- 1 semaine de résidence chez l'un des partenaires Traffic
- 2 jours de répétition au Strapontin + première
- 1 réprésentation dans le cadre du festival Prom'nons nous entre 5 et le 25 février 2028

Equipe artistique et technique

Cécile Meyer

Porteuse de projet, écriture, mise en scène et interprétation

Comédienne, clowne, je me suis formée au Centre des arts de la scène puis au Centre de formation professionnelle d'artiste clown Le Samovar (93) de 2013 à 2015

Je fonde la compagnie Hop Ad Hoc en 2015 avec laquelle je créé la formule Des clowns et des musées, Des clowns et des villes, spectacles liant le clown, l'art et le patrimoine.

En parallèle, je créé différents projets, souvent des créations éphémères in situ.

Je développe des actions sur le territoire breton et donne des ateliers et des stages pour différents publics.

Ma pratique m'a rendu sensible aux enjeux mémoriels du patrimoine. Aujourd'hui, je souhaite creuser ceux du matrimoine et nourrir la conscience de l'effacement des femmes dans l'histoire (enjeux politique, choix de société...).

Anne-Christine Tinel

Accompagnement à l'écriture.

Elle écrit des romans (éditions ELYZAD) et du théâtre (éditions KOINE). Elle est passée par l'ENSATT et a reçu l'aide à la création d'ARTCENA, de la SACD-Beaumarchais (Ecrire pour la rue), du Centre National du Livre.

Elle a crée la compagnie Une carène en campagne pour porter et mettre en scène certains textes (La nuit où les chauves-souris, création 2025).

Céline Poli

Regard extérieur

Elle se spécialise en théâtre d'objet auprès de Christian Carrignon (Théâtre de Cuisine), Agnès Limbos (Cie Gare Centrale), Charlot Lemoigne (Vélo Théâtre) et la compagnie Les Maladroits.

Elle codirige la compagnie Elektrobus Théâtre pendant dix ans. En 2019, elle fonde la compagnie Comme l'air, où naissent les spectacles C'est vendredi aujourd'hui et Le parfum de mes souvenirs (2024).

Myriam Gautier

Regard extérieur théâtre d'objet

Myriam Gautier, comédienne, conteuse, auteure, théâtre d'objet - Elle découvre la pratique du théâtre au lycée avec Didier Perrier, le conte avec Alain Le Goff et le théâtre d'objet avec Katy Deville (Théâtre de cuisine). En 2005, elle co-fonde le Collectif Les Becs Verseurs et devient artiste associée du Collectif Les Ateliers du Vent à Rennes.

Odile Ernoult (pressentie)

Regard extérieur direction d'actrice

Recherche des autres membres de l'équipe en cours pour la création sonore et la création lumière.

La compagnie et sa démarche artistique

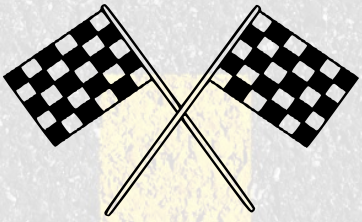
La compagnie Hop Ad Hoc, est née en 2015 pour accueillir la forme Des clowns et des musées, visites guidées clownesques dans les musées.
Depuis ce jour, je crée différents projets autour du clown, du théâtre burlesque et de la transmission. Pour chacun d'entre eux, je m'entoure d'une équipe.
La compagnie suit mes évolutions et se transforme au fil du temps. Elle est pour moi un lieu fertile, où j'aime ne pas me définir dans un genre, mais agir selon mes envies et ce qui m'appelle : après avoir exploré pendant dix ans les enjeux mémoriels du patrimoine, je souhaite aujourd'hui creuser ceux du matrimoine.

La compagnie développe un lien étroit avec le jeune public à travers des ateliers et des mises en scène mêlant théâtre et clown. Elle intervient auprès d'enfants en situation de handicap et en milieu hospitalier, où les rencontres et les liens humains nourrissent sa démarche artistique.
Tous les spectacles de la compagnie sont accessibles au jeune public dès 6 ans et donnent lieu à de nombreuses actions culturelles. Cet engagement se poursuit avec Détèr.e, la nouvelle création de la compagnie, qui sera proposée à partir de 8 ans. Les actions d'éducation artistique et culturelle, menées et à venir, prolongent cette démarche en favorisant la rencontre avec les jeunes spectateur·rices et en affirmant la volonté de créer pour et avec elles et eux.

Où nous trouver ?

Cie Hop Ad Hoc
Maison des associations Jean Le Coutaller
5 place Bonneaud, BP 40
56100 Lorient

hopadhoc.fr
@hopadhoc
@compagnie_hop_ad_hoc



N° SIRET 82240875300025 | Code APE : 9001Z | Licence 2 n° PLATESV-R-2020-000790 | Licence 3 n° PLATESV-R-2020-001451

Annexes 1

Les actions culturelles
Projet à l'école de Keryado à Lorient

Ce projet a été pensé en 2025 pour des CM, d'autres projets d'actions culturelles sont en cours et en reflexion.

Le spectacle et les actions culturelles abordent les thèmes de :

- la place de la femme dans le sport
- la transmission d'un matrimoine
- le rapport au corps et à la performance
- l'égalité fille -garçon
- la force du collectif

Pour les CM de l'école de Keryado : 3 séances de 2h par thème

La démarche de travail de la compagnie s'intègre complètement dans les projets d'EAC. L'année scolaire 2025/2026 est une période d'écriture et de laboratoire. L'alternance de moments avec la classe et de périodes de résidence, viendra nourrir, enrichir, interroger le processus d'écriture, et de plateau.

Le travail corporel sera notre porte d'entrée et de recherche pour aller vers des écrits instinctifs, de la production d'images théâtrales, de photos, de dessins.

Avant de commencer la résidence à l'école, **je suis allée rencontrer les élèves lors du cross de leur école**, j'en ai profité pour recueillir leurs impressions lors **d'interviews sur la webradio de l'école.**

1) Travail sur la question de l'égalité entre les filles et les garçons dans le sport.
Recherches et réflexions autour des mots "courir" et "égalité". Nous explorerons ce qui se passe dans le corps et l'esprit de quelqu'un.e qui court.
Recherches via le corps et l'écrit. Création d'images et production de BD avec des photos.

2) Travail sur le monstre. Dessin et travail corporel autour de la représentation monstrueuse des corps quand ils sont en effort et du corps des femmes si elles transgressent un interdit.
Nous prendrons comme appui et comme sources d'inspiration des œuvres d'art et l'histoire de l'art. Nous puiserons notamment dans la mythologie.

3) A partir d'images et de jeux de théâtre, écriture et mise en situation d'improvisations préparées autour du thème de la performance et du lien qu'elle entretient avec la collaboration et/ou la concurrence.
Nous prendrons comme inspiration la vie des lionnes, des oiseaux, d'autres animaux.

Annexe 2

Les actions culturelles à l'école de Keryado en images 2025/2026



Quelques minutes avant le départ du cross



Un exemple de contrat de course pour le cross

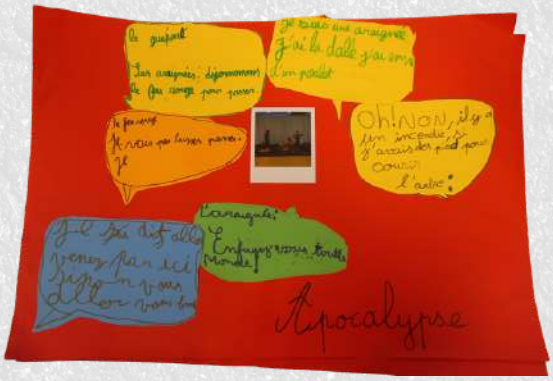


Interviews post cross

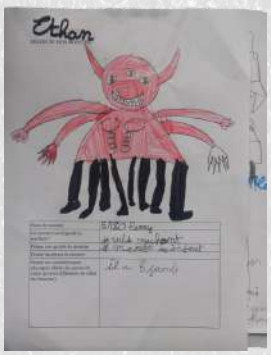




création de scène avant et après une transgression de règle



création d'un montage photo et texte







Dessine ton monstre